

## Engie & me: Un malaise croissant et une Direction remise en cause

Depuis 2018, un malaise grandit au sein d'Engie. Les salariés expriment un profond scepticisme envers une Direction perçue comme indécise et incohérente, notamment sur ses orientations politiques et stratégiques. Ce sentiment est particulièrement prononcé chez les femmes qui constatent un écart notable entre les promesses en matière d'égalité professionnelle et la réalité. Après des années, aucune amélioration notable n'est observée, malgré les affirmations de la Direction.

De juillet 2020 à juin 2023, Engie a réduit drastiquement ses effectifs en supprimant près de 300 CDI en raison d'une réorientation stratégique dans l'énergie : abandon des services, fin du Tarif Réglementé de Vente gaz (TRVgaz), augmentation de la sous-traitance et des emplois externes... Le nombre de cadres dirigeants a augmenté, mais toutes les autres catégories de personnel ont connu une réduction, y compris les cadres en 2022. Les ruptures conventionnelles sont devenues le principal motif de départ, surpassant même les retraites.

Ce climat d'insatisfaction se retrouve dans les résultats de l'enquête annuelle, *Engie & Me*, d'autant qu'il est aggravé par un projet récent de restructuration profonde, anxiogène, et qui aggravera encore l'insatisfaction actuelle.

Toutes les grandes tendances du baromètre sont présentées en CSE-C et des analyses plus détaillées sont vues en CSE d'établissements. Mais les employés ne sont pas dupes, ils ressentent et rapportent dans leurs échanges informels que la volonté manifeste des Directions est de minimiser les problèmes, et ils sont nombreux à douter de la fiabilité des résultats. De plus, présenter les résultats par site, par catégories de salariés... serait plus représentatif de la réalité que des résultats globaux par Direction, car ce qui est perçu individuellement est souvent différent.

Engie ne chercherait-elle pas, tout simplement, à préserver les apparences ? Avec 29 % des employés déclarant envisager sérieusement de quitter l'entreprise, la réponse semble évidente. Le baromètre social chez Engie révèle une crise de confiance majeure : c'est un défi crucial pour les années à venir !

**Chez Engie 29 % des employés déclarent envisager sérieusement de quitter l'entreprise**

## Pulse Survey chez TotalEnergies : Entre routine et résignation

Depuis le début des années 2000, TotalEnergies sollicite régulièrement ses salariés pour évaluer leur adhésion à la stratégie de l'entreprise, leur investissement professionnel, leur relation avec le travail et avec leurs collègues. Ce qui était initialement conçu comme un outil pour mesurer le bien-être au travail est devenu un rituel annuel qui suscite désormais davantage de lassitude que d'engagement parmi les salariés.

Dès son lancement, la CGT avait mis en garde contre le manque d'objectivité de ces enquêtes et critiqué leur détournement en outil de communication interne. Avec le temps, ces sondages se sont institutionnalisés et ont pris une place de plus en plus prépondérante dans la gouvernance du groupe, se déclinant par branches, Directions, et départements, parfois jusqu'à l'absurde.

### Un manque d'objectivité et un détournement en outil de communication interne

L'anonymat des participants est officiellement garanti et les résultats révèlent une fracture entre les salariés. Certains, désabusés ou frustrés, profitent de l'occasion pour exprimer leur mécontentement, tandis que les plus fidèles à l'entreprise affichent leur engagement. Beaucoup traitent l'exercice comme une formalité sans

importance, ou choisissent carrément de l'ignorer. Chaque entité s'empresse de présenter positivement les résultats, souvent déconnectés de la réalité des salariés, et répète chaque année les mêmes messages. Mais ces communications manquent leur cible et ne font que renforcer la perception d'une Direction aveugle aux véritables enjeux. D'autant que les élus du personnel rapportent régulièrement que les problèmes soulevés sont les mêmes que ceux dont ils se font les porte-paroles... sans que cela n'émeuve la Direction.

Ces enquêtes, qui pourraient être un outil précieux de dialogue et d'amélioration, semblent plutôt au service d'une communication contrôlée, diluant les véritables enjeux et frustrations des salariés dans un flot de généralités.

Lors de la dernière édition du baromètre *Pulse Survey*, la Direction a, une fois de plus, présenté une interprétation biaisée des résultats. Par exemple, elle met en avant que « 50 % des salariés de la division Exploration déclarent ne pas ressentir de pression excessive au travail ». Et les 50 % restants ? En outre, 35 % des employés estiment leur « niveau de bien-être » inférieur à 6 sur échelle allant à 10, et 25 % envisagent de quitter l'entreprise...

Ces résultats montrent clairement que ces sondages, bien que prévisibles, révèlent des indices de malaise qui mériteraient une attention bien plus sérieuse de la part de TotalEnergies...

### MyEDF n'est pas mon EDF !

À la suite de sa privatisation, EDF a été soumise à une surveillance accrue des marchés financiers qui s'appuient des indicateurs de gestion pour évaluer la valorisation des capitaux.

Transformée en société anonyme, cotée au CAC40 dès 2005, EDF, pour attirer les investisseurs, a adopté les standards du marché avec un ensemble d'indicateurs de performance financière, de gestion des risques, de climat social...

Autrefois appelées *Socioscope*, ces enquêtes ont évolué en *MyEDF* : un outil managérial orientant subtilement les questions pour servir les intérêts de la Direction plutôt que de recueillir de véritables réponses.

### Un outil managérial orientant subtilement les questions

Les questions posées tendent souvent à occulter les vrais enjeux et focalisent sur des points qui soutiennent les politiques décidées par la Direction. Les questions cruciales, elles, ne sont pas posées, ce qui de fait manipule les résultats et renforce certaines décisions managériales... sans contestation !

Face à cette manipulation, les employés peuvent coordonner une réponse collective ou boycotter le sondage pour préserver l'intégrité de leur opinion : une stratégie de plus en plus nécessaire face à l'utilisation dévoyée de ces enquêtes...

### Au BRGM :

### Entre espoirs déçus et promesses non tenues

Lancé en 2019, suite au suicide d'une collègue en 2016, le premier baromètre social du Bureau de Recherches Géologiques et Minières devait évaluer l'impact du « plan d'action RPS » (Risques Psychosociaux). Toutefois, la démarche a vite montré ses limites, accentuant le sentiment de turbulence au sein de l'organisme. Les réorganisations difficiles et le manque de reconnaissance ont exacerbé le malaise croissant parmi le personnel.

Bien que plus de 75 % des salariés aient participé à cette enquête, leur satisfaction affichée de travailler au BRGM (83 %), contrastait avec les critiques acerbes concernant la gestion du travail et la politique salariale. Le faible niveau de confiance dans l'anonymat des réponses, avec des verbatims confidentiels transmis aux directeurs, a sapé la crédibilité du processus.

### Un faible niveau de confiance dans l'anonymat des réponses

Trois ans plus tard, les résultats révélaient une chute notable du bien-être et de la satisfaction au travail.

Seulement 1/3 des salariés estimaient ainsi que le plan d'action avait amélioré les choses. Il n'y a que les améliorations apportées aux espaces de travail qui semblent être le seul point positif dans un tableau par ailleurs bien sombre.

Face à ces déceptions, la CGT du BRGM a lancé sa propre enquête en 2023. Près de la moitié des répondants jugent que leur situation s'est détériorée quant à la rémunération, la reconnaissance et la surcharge de travail.

Le nouveau plan d'action du BRGM n'a pas dissipé les doutes. L'introduction de concepts comme le flex-office et une conciergerie ont semé la confusion et la frustration plutôt que d'apporter des solutions.

Alors qu'un troisième baromètre social est en préparation, la CGT, qui revendique un véritable bien-être pour les salariés du BRGM, a choisi de ne pas y participer, jugeant l'exercice trop superficiel. Elle attend les résultats avec un mélange d'ironie mais aussi avec beaucoup d'inquiétudes...